

NAWDM KAALB N HÔORB

GUIDE POUR LIRE ET ÉCRIRE LE NAWDM

Ma kpɛlɛɛ nawdm.

NAWDM KAALB N HÓORB

GUIDE POUR LIRE ET ÉCRIRE LE NAWDM

(6ème édition)

SIL Équipe Nawdm

Nawdm Neerm n m` Nɔngan Kɛna Kpaturu
Association pour la Sauvegarde et le Développement
du Nawdm (A.S.D.N.) B.P. 3 Niamtougou

1er trimestre 2007

INTRODUCTION

Ce livret est destiné à tous les Nawdba qui savent lire et écrire le français et qui désirent apprendre à lire et à écrire leur langue. L'alphabet proposé ici est celui qui a été agréé par le Comité de langue nawdm.

Pour savoir lire et écrire le nawdm, il faut connaître les éléments qui constituent les mots. Ce sont les consonnes et les voyelles.

Qu'est-ce que les consonnes ? Comparez les deux mots suivants :

dagr “le carquois”

ragr “le médicament”

Ces deux mots se distinguent uniquement par les consonnes du début : d dans un cas, r dans l'autre.

Qu'est-ce que les voyelles ? Comparez les deux mots suivants :

tu ! “porte!”

to ! “donne!”

Ces deux mots se distinguent uniquement par les voyelles à la fin du mot, u dans un cas, o dans l'autre.

Dans les pages suivantes, vous apprendrez les lettres et les règles pour l'écriture et la lecture. De nombreux exercices sont destinés à vous familiariser avec l'orthographe, car c'est par la pratique que l'on apprend le mieux. Pour les exercices, il suffit de donner en nawdm le sens du mot ou de la phrase proposés en français et de l'écrire à côté à la

place laissée libre pour cela. Une fois que l'on a fini la page, on peut alors comparer ce que l'on a écrit avec les solutions données à la fin du livret. Les termes français, dans les exercices, ne sont pas toujours les seules ou les meilleures traductions possibles. On trouvera dans les solutions d'autres traductions. Mais ce livret n'est pas destiné à vous apprendre le français, mais à lire et écrire votre langue.

Les mots entre parenthèses dans les exercices sont destinés à vous faciliter la compréhension mais ne sont pas à traduire.

Après avoir suivi par vous-même ce petit cours d'introduction à l'orthographe du nawdm, vous serez en mesure de lire et écrire votre langue. Seule une plus grande pratique vous manquera. Pourquoi ne pas prendre alors une feuille et un bic et écrire une lettre à un ami? Pourquoi ne pas écrire quelques proverbes, un conte, une histoire ou une autre perle de votre patrimoine culturel? Vous pourriez aussi acheter d'autres livrets qui existent en nawdm pour continuer de pratiquer la lecture. Il y a plusieurs livrets d'histoires, de santé, d'agriculture, et aussi plusieurs livres bibliques. Dans ces tentatives, ne vous laissez pas arrêter par les difficultés : tout début est difficile et il n'y a que celui qui n'apprend rien qui ne fait jamais de faute ! Avec plus de pratique de l'écriture et de la lecture, les difficultés disparaîtront.

Ce petit guide est, lui aussi, loin d'être parfait. Il aura besoin d'être complété et révisé. Vos remarques et vos suggestions seront toujours les bienvenues.

1. LES VOYELLES : GÉNÉRALITÉS

En nawdm, il y a sept voyelles : a e ε i o ɔ u

Chacune sera examinée séparément dans les pages suivantes. Ces voyelles ont en outre des variantes longues, c'est-à-dire que quelquefois on tire dessus. Il y a donc aussi une série de sept voyelles allongées:

aa ee εε ii oo ɔɔ uu

Les voyelles longues seront examinées après les autres voyelles.

2. LA VOYELLE **A** / **a**

Pour la voyelle **a** il n'y a pas de différence avec le français.

Exemple : raga “les médicaments”

Exercice :

Ecrivez le nawdm pour les mots suivants dont le sens est donné en français. Comparez ensuite ce que vous avez écrit avec les solutions à la fin du livret.

1. “des ciseaux” _____
2. “le scorpion” _____
3. “les paumes des mains” _____
4. “les carquois” _____
5. “les pierres” _____

3. LA VOYELLE U / u

La voyelle u se prononce comme le son français “ou”. Il faut donc veiller à n’écrire que u en nawdm, contrairement à ce que l’on fait en français pour le même son.

Exemple : dugu “la chambre”

Exercice :

6. “la chèvre” _____
7. “l’assiette” _____
8. “l’apatam” _____
9. “les tortues” _____
10. “la chemise” _____

4. LA VOYELLE I / i

Pour la voyelle i, il n’y a en général pas de différence avec le français.

Exemple : nida “l’être humain”

En finale de mot, i est souvent prononcé d’une manière très brève et un peu relâchée.

Exemple : bagi “les chasses”

Exercice :

11. “mon mari” _____
12. “les tambours” _____
13. “le tissu” _____

14. “les côtes” _____
15. “les perdrix” _____

5. LA VOYELLE E / e

La voyelle **e** se prononce comme “é” français dans “bébé”.
Mais on veillera à ne jamais écrire l’accent aigu du français.

Exemple : kekeɲa “vélo”

Exercice :

16. “La chèvre est sortie.” _____
17. “L’homme est rassasié.” _____
18. “l’homme a dit” _____
19. “L’homme vient.” _____
20. “le manger” _____

6. LA VOYELLE O / o

La voyelle **o** se prononce comme le “o” en français dans des mots tels que dos, mot, etc.

Exemple : torgu “marmite en fonte”

Exercice :

21. “le marigot” _____
22. “le baobab” _____
23. “l’igname” _____
24. “Ils n’ont pas mis.” _____
25. “Ils courent.” _____

7. LA VOYELLE ɛ / ɛ

La voyelle ɛ se prononce comme le “è” français dans des mots tels que père, mère, etc. Pour l’écrire, on constatera que la lettre ɛ n’est pas plus haute que les autres voyelles.

Exemple : B`a r`enan. “Ils sortent.”

Exercice :

26. “cent” _____
27. “le filet” _____
28. “Elles goûtent.” _____
29. “le gâteau” _____
30. “Ils ont reculé.” _____

8. LA VOYELLE ɔ / ɔ

La voyelle ɔ se prononce comme le “o” “ouvert” du français dans des mots tels que porte, sorte, etc.

Exemple : d`ɔm “l’animal”

Exercice :

31. “la poule” _____
32. “la femme” _____
33. “le seau” _____
34. “le puits” _____
35. “l’œil” _____

9. LES MARQUES DE TON SUR LES PRONOMS SIMPLES

Les pronoms (sujets avant un verbe ou possessifs avant un nom) s'écrivent toujours séparément de ce qui suit.

- 1) Le pronom (ce qui remplace un nom) peut avoir la voix grave (nodaar). On l'écrit de haut en bas. Exemples:

Mà san bina.	“Je suis allé à la danse.”
Bà san bina.	“Ils sont allés à la danse.”
mà sumga	“mon assiette”
t` sumga	“notre assiette”

- 2) Le pronom peut avoir la voix aiguë (noniir). On l'écrit de bas en haut. Exemples :

bá sumga	“leur assiette”
t´ sumga	“leur assiette” (aux cochons)
Bá san bina !	“Qu’ils aillent à la danse!”
Bá kad !	“Qu’ils s’asseyent!”
Bá ked !	“Qu’ils aillent!”

Exercices :

- 36a. “Ils répètent.” _____
- 36b. “Qu’ils répètent !” _____
- 37a. “ma cuvette” _____
- 37b. “leur cuvette” _____
- 38a. “Ils sont accroupis.” _____
- 38b. “Qu’ils s’accroupissent !” _____
- 39a. “mes ciseaux” _____
- 39b. “leurs ciseaux” _____

40a. “Ils n’ont pas refusé.” _____

40b. “Qu’ils refusent !” _____

10. LES PRONOMS OBJETS

On a déjà vu que les pronoms sujets et les pronoms possessifs sont toujours écrits séparément et avec leur marque de ton (voir leçon 9).

Exemple : t` liln “nous répétons”
 mà fɔga “ma femme”
 bá dɔm “leur animaux”

En ce qui concerne le pronom objet, il est joint au verbe par un trait d’union, mais on n’écrit pas de ton.

Exemple : si-ma bɛbɛt “donne-moi des gâteaux”
 si-ma-t “donne-les-moi (gâteaux)”

Exercice :

41. “Je leur ai donné des ignames.” _____

42. “Nous leur avons tué une chèvre.” _____

43. “Donne-moi ma chemise.” _____

44. “Il n’a pas plu.” _____

45. “Si l’enfant attrape la poule, qu’il me la donne.” _____

11. RÉVISION DES VOYELLES ET DES PRONOMS

Exercice :

46. “La faim m’a tué.” _____

47. “La chèvre est rouge.” _____

48. “Nous couvrons la chambre à coucher.” _____

49. “Ma femme m’a servi des ignames.” _____

50. “Ma femme leur a servi mes ignames.” _____

12. LES VOYELLES LONGUES

Quelquefois vous entendez des voyelles sur lesquelles on tire un peu. Dans ce cas, on en écrit deux comme dans les exemples suivants. Les deux symboles ne sont pas prononcés séparément, mais indiquent simplement que l’on tire sur la voyelle. Cette distinction est importante et permet de faire la différence entre raga “les médicaments” et raaga “la forêt” ; ou bien burgu “la chèvre” et burguu “la chèvre en question”.

Exemples :	buugu	“le grenier”
	toom	“les cendres”
	fiigu	“la natte”
	feerb	“la biche”
	bεera	“la jeune fille”

Exercice :

51. “l’arbre” _____
52. “le néré (arbre)” _____
53. “le mouton” _____
54. “la mort” _____
55. “J’ai répondu.” _____

13. L’IMPÉRATIF

A l’impératif, on fait suivre la phrase d’un point d’exclamation.

Exemple : **Biir biint !** “Dis la vérité!”

A l’impératif pluriel, que ce soit la première ou la deuxième personne, on a une marque, **n**, que l’on écrit jointe au verbe au moyen d’un trait d’union.

Exemple : **Kad-n !** “Asseyez-vous!”
 Tn kad-n ! “Asseyons-nous!”

Exercice :

56. “Donne.” _____
57. “Ne vous battez pas.” _____
58. “Allez, poursuivez mon mouton et attrapez-le-moi.” _____
59. “Servez-m’en. (de la boisson)” _____

14. RÉVISION DES VOYELLES LONGUES

Exercice :

60. “La poule gratte le sol.” _____

61. “S’il y a de la boisson, je leur en donnerai.” _____

62. “Les jeunes préparent de la nourriture.” _____

63. “Mon frère aîné est couché dans la cour. (extérieure)” _____

64. “Les mangues sont mûres.” _____

65. “Ils se suivent l’un derrière l’autre.” _____

15. LES CONSONNES – GÉNÉRALITÉS

La plupart des consonnes ne posent pas de problème comme vous avez pu le remarquer dans les pages précédentes. Cependant, il y a quelques petites différences parfois avec le français. C’est de ces différences qu’il sera question dans les pages suivantes.

En nawdm, nous avons les vingt quatre (24) consonnes que voici :

b, d, f, g, gb, gw, h, ħ, j, k, kp, kw, l, m, n, ny,
B, D, F, G, Gb, Gw, H, Ĥ, J, K, Kp, Kw, L, M, N, Ny,

ŋ, ŋm, r, s, t, v, w, y

Ŋ, Ŋm, R, S, T, V, W, Y

Les consonnes b, d, f, l, r, t, ne posent aucun problème. Il n'en sera donc pas question dans les pages suivantes.

16. LE RELÂCHEMENT

1) A l'intérieur ou à la fin de certains mots, on entend la résonance d'une petite voyelle. Il s'agit du relâchement. On n'écrit jamais le relâchement de la consonne qui se fait entendre.

Exemple : dar ! "tire!"
 tab "l'arc"
 L` difn. "C'est fini."
 M` ba hom. "Elle est bonne." (la boisson)
 T` juln. "Nous mangeons."

Exercice :

66. "Assieds-toi !" _____
67. "Tourne-toi !" _____
68. "le manger" _____
69. "La voiture qui vient de passer." _____

70. "La pierre qui se trouve chez vous." _____

2) À l'intérieur du mot, lorsque deux consonnes se suivent, il y a généralement un petit relâchement. Ce relâchement est automatique dans la prononciation et n'a donc pas à être écrit.

Exemple : Nawdba "les Nawdba"

3) En outre, lorsqu'on écrit deux consonnes semblables de suite (sauf deux m) on les prononce séparément, contrairement à ce que l'on fait en français (comme dans le mot "fillette").

Exemple : naamtt "les moulins"

Exercice :

71. "les cuisiniers" _____
72. "les forgerons" _____
73. "la chaleur" _____
74. "l'éventail" _____
75. "le fait de déplumer" _____

17. LA CONSONNE H / h

La consonne **h** est toujours aspirée, contrairement au français.

Exemple : hɔm "bien"

Exercice :

76. "les pois de terre (voandzous)" _____
77. "le chemin" _____
78. "noir" _____
79. "Ils balayent la maison." _____

80. "Ils m'ont réveillé." _____

18. LA CONSONNE **M / m**

La consonne **m** ne présente pas de problème particulier. Toutefois dans certains cas, **m** résonne, et on veillera à ne pas écrire de voyelle (u) avant ou après **m** ; en effet il s’agit simplement de la résonance de la nasale et non d’une voyelle.

Exemple : nawdm “nawdm”

Lorsque la résonance est prolongée, on écrit deux **m**.

Exemple : kimm “fortement”

Exercice:

81. “l’intelligence” _____

82. “premièrement” _____

83. “le fonio” _____

84. “la beauté (d’une fille)” _____

85. “une bonne boisson” _____

19. LA CONSONNE **N / n**

La consonne **n** ne présente pas de problème particulier, mais, comme pour la consonne **m** on veillera à ne pas écrire de voyelle avant ou après dans les mêmes conditions. La consonne **n** peut constituer à elle seule un mot, “et”.

Exemple : B`a haadrn. “Ils ont balayé.”

Exercice :

86. "C'est lui le patron." _____

87. "Il faut qu'on fasse sortir les chèvres et les moutons." _____

88. "Moi et ma femme nous courons." _____

89. "Monsieur est venu et est à la maison." _____

90. "Ce n'est pas la boisson de ma femme." _____

20. LA CONSONNE S / s

La consonne **s** se prononce comme le "s" français des mots : sauce, sage, sur, etc. Il faut noter qu'on écrit toujours ce son de la même manière et non pas comme en français où l'on écrit tantôt "s" (ses), tantôt "c" (ceci), tantôt "t" (nation). Il faut aussi noter que comme cette lettre ne représente en nawdm qu'un seul son, on n'écrit jamais deux **s** comme en français (dans "dessus" par exemple) même entre voyelles.

Exemple : seseegu "pointu"

Exercice :

91. "Ils ont couru." _____

92. "l'assiette" _____

93. "le sésame" _____

94. "la fête" _____

95. "le pétrole" _____

21. LA CONSONNE W / w

La consonne **w** se prononce comme dans le mot whisky.

Exemple : **wat** “les nuages”
 haawr “une sorte de souris”

Exercice :

96. “le singe” _____
97. “des os” _____
98. “le voleur” _____
99. “les choses” _____
100. “Mon ventre fait mal.” _____

22. LA CONSONNE Y / y

La consonne **y** se prononce comme le “y” dans les mots français “yeux”, “ayant”.

Exemple : **yobr** “la saison des pluies”

Exercice :

101. “le marché” _____
102. “le mariage” _____
103. “la clairvoyance” _____
104. “Ils chantent la chanson.” _____
105. “Ils voient le rat.” _____

23. LA CONSONNE J / j

La consonne **j** représente un son différent du “j” français dans le mot “jeu”, mais plutôt comme “dj” ou comme au début du mot “gin” (l’alcool fort).

Exemple : jugu “la tête”

Exercice :

106. “le sang” _____

107. “la farine” _____

108. “la moutarde” _____

109. “le couteau” _____

110. “les rêves” _____

24. LA CONSONNE **K / k**

La consonne **k** se prononce comme le “c” français dans case, couteau, croire, etc. On écrit en nawdm toujours **k** et jamais “c” ni “qu” (queue) pour ce son.

Exemple : kaku “la feuille de mil”

Exercice :

111. “le tambour de terre” _____

112. “le village” _____

113. “Ils refusent.” _____

114. “l’épaule” _____

115. “On prépare des beignets.” _____

25. LA CONSONNE **Kp / kp**

La consonne **kp** est formée de deux lettres, mais ces deux lettres ne représentent qu’un seul son, inconnu du français.

Exemple : kpam “le champ”

Exercice :

116. “les pintades” _____

117. “le rônier” _____

118. “le vieux” _____

119. “La femme-là est morte.” _____

120. “Le cultivateur est revenu.” _____

26. LA CONSONNE G / g

La consonne **g** à l’intérieur ou à la fin du mot se prononce comme le “g dur” en français dans “hangar”, “ligue”, etc.

Au début du mot, sa prononciation varie selon les parlers. Certains la prononcent de la même façon (comme dans les mots français “gourde”, etc.); d’autres la prononcent comme le **j** nawdm (leçon 23).

Exemple : **goom** “le sommeil”

Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, on écrit **g** dans tous ces cas et chacun appliquera la règle de lecture ci-dessus selon son parler.

Attention ! Il ne faut jamais écrire un **u** entre **g** et **i** ou **e** comme on le fait en français dans “guitare” ou “gué”.

Exemple : **Mà magiin.** “J’ai essayé.”

Exercice :

121. “le grillon” _____

122. “mille” _____

123. “L’extraction du gravier est difficile.” _____

124. “Ce n’est pas ma chèvre.” _____

125. “On a préparé la viande.” _____

27. LA CONSONNE Gb / gb (et göb)

La consonne **gb** est formée de deux lettres, mais ces deux lettres ne représentent qu’un seul son, inconnu du français.

Exemple : **gbanu** “le corps”

Exercice :

126. “l’action de battre” _____

127. “le cuir” _____

128. “Ils demandent.” _____

129. “Ils ont joué des tambours.” _____

130. “C’est guéri.” _____

Comme la consonne **gb** ne représente qu’un seul son, il convient de distinguer ce son de **g** suivi de **b**. Dans ce dernier cas, on met un tréma sur le **g**.

Exemple : **haöb** “la pâte”

Exercice : (**gb** ou **g̃b** selon les cas)

131. “le serpent” _____
132. “le tissage des pagnes” _____
133. “les fouets” _____
134. “le bœuf” _____
135. “le comprimé de médicament” _____

28. LA CONSONNE ŋ / ɲ

La consonne **ŋ**, lorsqu’elle apparaît vers la fin d’un mot, se prononce tantôt comme un son unique comme “ng” dans le mot anglais “meeting”, tantôt comme une suite de deux sons, “ɲg” selon les dialectes. Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, il est recommandé d’écrire **ŋ** dans ces cas et chacun appliquera la règle de lecture ci-dessus selon son propre parler.

Exemple : baŋa “le lézard”

Attention, plusieurs noms se terminent avec -ɲu.

Exemple : toɲu “la pluie, la nature”

Exercice :

136. “la place” _____
137. “le foulard” _____
138. “la bicyclette” _____
139. “le coupe-coupe” _____
140. “l’idiot” _____

29. LA CONSONNE **NY** / **ny** (et **ny**)

La consonne **ny**, au début des mots, se prononce comme le “gn” en français dans les mots montagne, campagne, etc.

Exemple : **nyaalm** “l’eau”
 nyunyuudu “la soif”

Exercice :

141. “la paille” _____
142. “les dents” _____
143. “la bouillie” _____
144. “chez ma mère” _____
145. “Ça scintille.” _____

On n’écrira donc jamais **gn** puisqu’en nawdm cela représente la succession de **g** et **n**.

Exemple : **jagna** “chose”

Dans certains cas, on entend un son comparable au son “gn” du français “campagne” vers le milieu du mot. Dans ce cas, on écrit aussi **ny**.

Exemple : **kunyɔŋu** “la souffrance”

Les mots de ce genre sont assez rares.

Exercice :

146. “les palmistes” _____
147. “je répare” _____
148. “le crabe” _____

Dans les exercices ci-dessous on mélange **ŋ** et **ny**.

Exercice :

149. “la chenille” _____

150. “Ils ont bu de l’eau.” _____

151. “Regarde ma souffrance.” _____

152. “Ils ont préparé le terrain.” _____

153. “On vous salue.” _____

154. “Va-t’en de là.” _____

155. “Dieu est là.” _____

30. LA CONSONNE **H** / **h**

La consonne **h** représente en nawdm un son inconnu du français. Ce son est constitué par une coupure brusque de l’air qui produit les autres sons, d’où l’impression qu’il rend la voyelle plus forte ou plus pleine. Il empêche toute liaison directe. Il s’agit bien d’une véritable consonne qui joue un rôle comparable aux autres. On examinera successivement les différentes positions où il apparaît.

- 1) A l’intérieur du mot. Dans ce cas, il suit généralement une voyelle. On entend souvent après comme une petite voyelle, identique à celle qui précède. Néanmoins, il s’agit là du relâchement de ce son. On veillera donc à ne pas écrire ce relâchement après la lettre **h**, ni à écrire deux voyelles identiques, car on obtiendrait alors une voyelle longue.

Exemple : bii saflan “les enfants s’amusent”

Dans quelques cas, on a une voyelle longue après **h**.

Exemple : Mà jahaan. “Je vanne.”

Exercice :

156. “le tamis” (pour la boisson) _____

157. “J’ai acheté.” _____

158. “Je tamise.” _____

159. “le conseil” _____

160. “C’est fini.” _____

161. “Je défriche.” _____

162. “la maladie” _____

163. “l’arachide” _____

2). A la fin du mot. Dans les verbes, en fin de mot, on entend une coupure brusque, mais elle est suivie d’un relâchement. On veillera à ne pas écrire ce relâchement.

Exemple : Bà mug burgu n bañ-ku.
 “Ils ont pris la chèvre et l’ont attaché.”

Exercice :

164. “Aujourd’hui on ne sert pas la boisson.” _____

165. “On ne m’a pas appelé.” _____

166. “N’achète pas vite.” _____

167. “Je ne vais pas brûler la pintade.” _____

168. “Ils se sont bousculés.” _____

169. “Ils ont attaché la chèvre.” _____

A la fin des autres mots on entend la coupure brusque sans relâchement. On veillera à ne pas oublier d’écrire le **h**, mais on le fera suivre d’une apostrophe pour indiquer qu’il n’y a pas le relâchement.

Exemple : Bà sira-ma hağb sumga keħ’.
 “On m’a servi une assiette de pâte pleine à ras-bord.”

Exercice :

170. “Attends d’abord.” _____

171. “C’est proche.” _____

172. “Je bois un peu.” _____

173. “Ils ne sont plus.” _____

174. “deux femmes” _____

175. “trois hommes” _____

3). Au début du mot. Dans beaucoup de mots, on entend la consonne **h** au début.

Exemple : ħafaħu “le cochon”

Lorsque c’est au tout début de la phrase, on ne peut pas très bien l’entendre, mais dès qu’on fait précéder le mot d’un autre on se rend compte de sa présence.

Exemple : mà ħafaħu “mon cochon”

On veillera à bien écrire le h dans tous les cas.

Exercice :

176. “ma banane” _____

177. “les cornes du bœuf” _____

178. “J’écris le nawdm.” _____

179. “le vent” _____

180. “Il a bâillé.” _____

181. “Il n’a rien fait.” _____

182. “La souris est partie.” _____

Dans les phrases suivantes, toutes les positions où se rencontre la consonne h sont mélangées.

Exercice :

183. “On a construit la maison.” _____

184. “Le cultivateur a pris sa houe.” _____

185. “Les chemins sont gâtés.” _____

186. “Il m’a servi de la boisson trois calebasses.” _____

187. “Le scorpion m’a piqué.” _____

188. “Sa mère est morte avant.” _____

189. “La poule a couvé.” _____

190. “Il a acheté la viande de cochon 300 francs.” _____

31. LA CONSONNE **Kw / kw**

La consonne **kw** est prononcée de diverses manières selon les villages. Certains ne font pas de différence entre le **kw** et le **k** simple; d'autres font suivre le **k** d'un petit **u**; d'autres enfin prononcent comme le **f**.

Exemple : kwifr “dix”

Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, il est recommandé d'écrire **kw** dans ces cas et chacun appliquera la règle de lecture ci-dessus selon son propre parler.

Exercice :

191. “Ca s'est refroidi.” _____

192. “la richesse” _____

193. “mon petit frère” _____

194. “la pelure” _____

195. “quarante” _____

32. LA CONSONNE **Gw / gw**

La consonne **gw**, comme la consonne **kw**, est prononcée de diverses manières selon les villages. Certains ne font de différences avec le **g** simple; d'autres font suivre le **g** d'un petit **u**; d'autres prononcent comme le **b**; d'autres enfin prononcent comme le **gb**.

Exemple : gweedmta “le vendeur”

Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, il est recommandé d'écrire **gw** dans ces cas et chacun appliquera la règle de lecture ci-dessus selon son parler.

Exercice :

196. "le sable" _____

197. "la lèvre" _____

198. "les histoires" _____

199. "le fait de parler" _____

200. "le fait de peindre" _____

33. LA CONSONNE **ŋm** / **ɲm** (et **ïm**)

La consonne **ŋm** est formée de deux lettres, mais ces deux lettres ne présentent qu'un seul son. Selon les parlers, certains la prononcent comme un son inconnu du français, d'autres la prononcent comme un **m** simple.

Exemple : **ŋmilgr** "le python"

Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, il est recommandé d'écrire **ŋm** dans ces cas et chacun appliquera la règle de lecture qui correspond à son parler.

Exercice :

201. "les gombos" _____

202. "l'oiseau" _____

203. "Le citron est amer." _____

204. "Reviens." _____

205. "le courage" _____

34. LA CONSONNE **V** / **v**

La consonne **v** se prononce de deux façons selon les parlers. Certains la prononcent comme le “v” français dans des mots comme “vue”, “vache”, etc., d’autres la prononcent comme un **b**.

Exemple : **vadb** “le trou”

Afin de permettre à chacun de lire selon sa prononciation, il est recommandé d’écrire **v** dans ces cas et chacun appliquera la règle de lecture qui correspond à son parler.

Exercice :

- 206. “le coussinet” _____
- 207. “le hibou” _____
- 208. “Lève-toi.” _____
- 209. “la gourmandise” _____
- 210. “le souffle” _____

35. LES NOMS ET LES PRONOMS

Les noms simples en nawdm comportent deux parties : une partie qui donne le sens du mot et que l’on appelle le radical et une partie qui indique s’il est au singulier ou au pluriel et qu’on appelle le suffixe de classe. Ces derniers servent en outre à indiquer quel pronom il faut utiliser à la place du nom.

<u>Singulier</u>		<u>Pluriel</u>	
<u>nom</u>	<u>pronom</u>	<u>nom</u>	<u>pronom</u>
nida	fa/wu	nidba	ba “l’être humain”
hağb	b	hagni	fi “la pâte”
taamb	b	taamt	t “le manguier”
burgu	ku	buri	fi “la chèvre”
gbuŋgu	ku	gbuŋt	t “le champignon”
huru	fu	huri	fi “le chemin”
sumga	ka	sumii	hi “l’assiette”
rond	d	rona	fa “l’igname”
nyaalm	m		“l’eau”

Les noms de la classe “**fa** singulier”, c’est-à-dire ceux qui prennent le suffixe de classe **-a** ont une certaine particularité, c’est qu’ils peuvent apparaître sous trois formes différentes au singulier (la partie qui change est soulignée).

Exemples : **Mà maara** kool kpamb.
 “Mon frère aîné cultive un champ.”

Mà kool mà maarwu kpamb.
 “Je cultive un champ pour mon frère aîné.”

Má beda mà maar_ na ma koora-wu.
 “J’ai dit à mon frère aîné que j’ai cultivé pour lui.”

Exercice :

211. “On m’a servi la boisson. Elle est bonne.” _____

212. “Mon patron est parti en voyage.” _____

213. “On a acheté la chèvre de mon père.” _____

214. “On a acheté la chèvre pour mon père.” _____

215. “Mon père et ma mère sont présents.” _____

Les suffixes de classes et les pronoms ont aussi une autre forme où l’on tire sur la voyelle. Ces formes servent à faire référence à une personne ou à une chose dont il a été question. La forme longue du pronom sert aussi à terminer une proposition relative.

Exemples : Hâ hoh fɔgwii.
 “Il a appelé la femme en question.”

 Hâ hoh fɔg huraa nn bed na hâ bag wii.
 “Il a appelé la femme que le chef lui avait dit de chercher.”

Exercice :

216. “Bonjour.” _____

217. “Bonsoir.” _____

218. “Ces pintades sont blanches.” _____

219. “Je ne sais pas ce qui s’est passé.” _____

220. “Il a bu de la boisson qu’on lui a servie.” _____

37. LES ADJECTIFS

En nawdm, les adjectifs s'insèrent généralement entre le radical du nom qu'ils qualifient et son suffixe. Pour cette raison, on les écrit collés au nom (l'adjectif est souligné).

Exemple : burjeengu “une autre chèvre”

Certains adjectifs cependant se placent après le nom pourvu de son suffixe. Dans ce cas, on les écrit séparément.

Exemple : burgu mɔmgu “la chèvre même”

Exercice :

226. “le premier coq” _____

227. “la poule couveuse” _____

228. “le mouton noir” _____

229. “tous les gens” _____

230. “Elle m'a servi la boisson de sorgho seul.” _____

38. LES DÉMONSTRATIFS

Les démonstratifs sont, en nawdm, écrits en un seul mot avec le nom qu'ils désignent.

Exemple : nidbambena “ces gens”
nidnwuna, nidwunwuna “cet homme”

Exercice :

231. “cette chèvre” _____

232. “cette assiette” _____

233. “ces carquois” _____

234. “ces enfants” _____

235. “cette flèche” _____

39. LES INDÉFINIS

Les indéfinis sont, le plus souvent, composés d'une répétition de la marque de classe. On l'écrit alors séparément.

Exemple : fəğba biiba "certaines femmes"

Au singulier des noms désignant des personnes (noms de classe **fa** singulier), on a le suffixe **-hii** qui s'écrit collé au nom.

Exemple : fəğhii "une certaine femme"

Exercice :

236. "une certaine poule" _____
237. "certains enfants" _____
238. "un certain coquère" _____
239. "certaines ignames" _____
240. "un certain ami de moi" _____

40. LES VERBES

Les verbes en nawdm comportent tous une forme conjuguée qui est marquée par divers suffixes.

L'opposition essentielle est entre le complétif (qui indique une action dans sa totalité) et l'incomplétif (qui indique une action envisagée dans une partie de son déroulement).

Exemples :

Bà nyira daam. "Ils ont bu de la boisson."

Bà nyil daam. "Ils sont en train de boire de la boisson."
["Ils boivent (régulièrement) de la boisson."]

Toutes les formes conjuguées en finale de phrase sont suivies d'un suffixe -n collé au verbe.

Exemples : B`a nyirann. “Ils ont bu.”
 B`a nyiln. “Ils sont en train de boire.”

Les verbes peuvent aussi être précédés de divers petits mots appelés des particules, qui en modifient le sens. Dans les exemples ci-dessous les particules sont soulignées.

Exemples :

B`a da nyira daam. “Ils avaient bu de la boisson.”
B`a ba nyi. “Ils n’ont pas bu.”
B`a daa nyi ! “Ils ne doivent pas boire !”
B`a la nyiran. “Ils ont quand même bu.”
H`a nyi ban kpen. “Ils n’est même pas encore rentré.”

Ces particules sont toujours écrites séparément.

Attention ! On veillera à ne pas essayer d’établir une concordance rigoureuse entre les temps du français (essentiellement basés sur les différences dans le moment où se situe l’action) et les aspects du nawdm (essentiellement basés sur les diverses manières d’envisager l’action dans son déroulement).

Les formes correspondant à l’infinitif sont en nawdm des noms, pourvus de leur marque de classe.

Exemples :

deb “le fait de manger” (radical **de-** suffixe **-b**)
daanm “le fait de venir” (radical **daan-** suffixe **-m**)

Exercice :

241. “Le Nawda ne mange pas l’escargot.” _____

242. “Avant-hier, on a couvert la maison.” _____

243. “Ça m’a rassasié. Je ne peux pas ajouter.” _____

244. “J’étais fatigué, je n’ai pourtant pas dormi.” _____

245. “Je cours en rentrant.” _____

41. LES ADVERBES D’INTENSITÉ

Les adverbes d’intensité sont des mots très fréquents dans le langage courant.

- 1) Certains ont une voyelle particulièrement allongée. On l’écrit alors au moyen de trois symboles identiques.

Exemple : L` weer-wu biii. “Ça l’a énormément peiné.”

- 2) D’autres sont le plus souvent répétés deux ou plusieurs fois.

- a) S’ils sont très courts, une consonne suivie d’une voyelle, ils peuvent s’écrire en un seul mot.

Exemples : kakakakaka, tututututu

- b) Dans les autres cas, on écrit un trait d’union entre chaque élément.

Exemple : Ĥa ĥena ηmεεġb kpid-kpid.

Exercice :

246. “On lui a donné de la boisson, il a bu d’un seul coup.”

247. “Vers le soir, le soleil est très rouge.” _____

248. “Le corps de la veuve est extrêmement luisant.” _____

249. “Cours vite-vite.” _____

250. “Mes pensées vagabondent complètement.” _____

42. LES SIGNES DE PONCTUATION

Les signes de ponctuation en nawdm sont les suivants :

- 1) Le point (.) qui s’utilise à la fin d’une phrase, c’est-à-dire lorsque l’on fait une pause dans la parole.
- 2) La virgule (,) qui s’utilise pour séparer des éléments constituant une phrase; elle correspond à une reprise du souffle dans la parole.

Exemple :

Fɔgwii nn gbudg h́á buga lee, ká bafn n ka mɔɔ kimm.
“Quand la femme-là a battu son enfant, il s’est mis à crier fort.”

- 3) Le point d’interrogation (?) qui s’utilise pour marquer une question. En nawdm, on l’écrit au début, renversé (ʔ) et à la fin (?) de la partie interrogative.

Exemple : ʔ M̀à miil kann ?

“Est-ce que je connais là-bas?”

Lorsque la question est au milieu d'une phrase, le point d'interrogation en fin de question doit être suivi d'un autre signe de ponctuation.

Exemple :

Hà gbaam-wu na ¿ fɔgwii ba tee ?, n gɛt ka ked.

“Il lui a demandé : où est cette femme? et a continué son chemin.”

Exercice :

251. “Tu es venu?” _____
252. “Est-ce qu’il l’a servi ? _____
253. “Il l’a servi.” _____
254. “Est-ce qu’il est fatigué ou bien est-ce qu’il est malade?” _____
255. “Vous avez refusé la boisson, est-ce que vous avez bu quelque part?” _____

4) Le point d'exclamation (!) qui s'utilise après les interjections et à la fin d'une phrase impérative.

Exemple : Hai mà sa ! “Pardon, mon père!”
 Si-ma huru ! “Laisse-moi passer!”

5) Les guillemets (“...”) ou («...») qui s'utilisent pour un discours direct, c'est-à-dire les paroles mêmes de quelqu'un d'autre. Dans la plupart des cas, la citation est précédée d'une proposition qui l'introduit avec un verbe comme “dire, répondre, demander, etc.”. La citation est alors en outre précédée des deux points (:). On veillera à ne pas mettre les guillemets dans un discours indirect.

Exemple : (discours indirect)

Noogrwii t gbaam-ma na ɔ mi na mà ked tee ?

Le premier me demande à savoir où je vais.

Exemple : (discours direct)

Volwii t bɔhɔɔ-wu na : “Lag v` retn !”

L'autre lui dit : “Ce n'est pas ton affaire”.

Exercice :

256. La femme-là lui répondit. “Je ne peux pas aller au marché.” _____

257. La femme-là lui répondit qu'elle ne pouvait pas aller au marché. _____

258. La femme-là lui répondit : “Non.” _____

259. La femme-là lui répondit que je ne pouvais pas aller au marché. _____

260. L'homme-là répondit à la femme : “Va quand même au marché.” _____

43. REVISION POUR L'UTILISATION DU TRAIT D'UNION

Le trait d'union s'utilise dans les cas suivants.

1) Entre un verbe et le pronom objet (voir leçon 10).

Exemple :

Bà sira-ma kpaangu. “On m'a servi une pintade.”

2) Dans l'impératif pluriel (voir leçon 13).

Exemple : Jum-n ! “Mangez!”

3) Entre les éléments répétés d'une expression adverbiale d'intensité (voir leçon 41).

Exemple : kpir-kpir “noir foncé”

4) Comme le trait d'union est utilisé pour ces trois raisons grammaticales ci-dessus, pour éviter la confusion, on veillera à ne pas utiliser le trait d'union pour diviser un mot à la fin d'une ligne. Donc, en écrivant un texte, si on arrive vers la fin de la ligne et qu'il ne reste pas assez de place pour le mot entier, il faut commencer sur la ligne suivante.

Solutions des exercices:

1. saka	des ciseaux
2. namga	un scorpion
3. natara	les paumes des mains
4. daga	des carquois
5. tana	des pierres
6. burgu	une chèvre
7. sumga	une assiette
8. suku	un apatam
9. kura	des tortues
10. tuku	une chemise
11. mà sida	mon mari
12. bina	des tambours
13. dimgu	le tissu
14. fidi	les côtes
15. rai	des perdrix
16. Burgu redan.	La chèvre est sortie.
17. Nida tegan.	L'homme est rassasié.
18. nida bedan	l'homme a dit
19. Nida kenan.	L'homme vient.
20. deb	le manger

21. kol	une rivière
22. tod	un baobab
23. rond	l'igname
24. Bà ba lo.	Ils n'ont pas mis.
25. Bà soln.	Ils courent.
26. lɛmu	cent
27. bɛdb	un filet
28. Bà lɛman.	Ils/Elles goûtent.
29. bɛbɛdgu	un gâteau
30. Bà kɛdgn.	Ils ont reculé.
31. kɔrga	une poule
32. fɔga	une femme
33. tɔka	un seau
34. lɔku	le puits
35. nɔmb	l'oeil
36a. Bà liln.	Ils répètent.
36b. Bá lil !	Qu'ils répètent !
37a. mà sarga	ma cuvette
37b. bá sarga	leur cuvette
38a. Bà suntn.	Ils sont accroupis.
38b. Bá sunt !	Qu'ils s'accroupissent !

39a. mà saka	mes ciseaux
39b. bá saka	leur ciseaux
40a. Bà ba kir.	Ils n'ont pas refuse.
40b. Bá kir !	Qu'ils refusent !
41. Mà sira-ba rona.	Je leur ai donné des ignames.
42. T` kura-ba burgu.	Nous leur avons tué une chèvre.
43. To-ma mà tuku !	Donne-moi ma chemise.
44. Kù ba ni.	Il n'a pas plu.
45. Ka buga t mug kɔrga, ká to-ma-ka.	Si l'enfant attrape une poule, qu'il me la donne.
46. Kɔm kura-ma.	J'ai eu faim.
47. Burgu ba mɔlgu.	La chèvre est rouge.
48. T` fil dugu.	Nous couvrons la chamber à coucher.
49. Mà fɔga sira-ma rona.	Ma femme m'a servi des ignames.
50. Mà fɔga sira-ba mà rona.	Ma femme leur a servi mes ignames.
51. tiib	un arbre
52. doob	un néré
53. fɛɛgu	un mouton

54. kuum	la mort
55. Mà leedgn.	J'ai répondu.
56. To !	Donne !
57. Daa gbuu-n taa !	Ne vous battez pas !
58. San-n !, n` tag mà fεεgu n` mug-ma-ku.	Allez, poursuivez mon mouton et attrapez-le-moi.
59. Si-n-ma-m !	Servez m'en !
60. Kɔrga fεε tant.	La poule grate le sol.
61. Ka daam bee, mà si-ba.	S'il y a de la boisson, je leur en donnerai.
62. Kaaba duuga diit.	Les jeunes préparent de la nourriture.
63. Mà maara doora duun.	Mon frère aîné est couché dans la cour. (extérieure)
64. Taama biiran.	Les mangues sont mûres.
65. Bà tagda taa kaa.	Ils se suivent.
66. Kad !	Assieds-toi !
67. Bidg !	Tourne-toi !
68. deb	le manger
69. Lɔɔr d' gεtg dii.	La voiture qui vient de passer.
70. Tand d' ba naa dii.	La pierre qui se trouve chez vous.

71. dugdba	des cuisiniers
72. kudtba	les forgerons
73. tulgu	la chaleur
74. fugdgu	un éventail
75. kowdrb	le déplumage
76. hirma	des voandzou
77. huru	un chemin
78. hoolgu	noir
79. Bà haadra haar.	On balaye la maison.
80. Bà himii-ma.	On m'a réveillé.
81. rarm	l'intelligence
82. noogrm	premièrement
83. figm	le fonio
84. bærm	la beauté (d'une fille)
85. dahomm	de la bonne boisson
86. Wii nnii berma.	C'est lui le patron.
87. L` ba na bá ree buri n fæi.	Il faut qu'on fasse sortir les chèvres et les moutons.
88. Man n mà fɔga t` soln.	Moi et ma femme nous courons.
89. Taa maara daan n ka ba haaga.	Monsieur est venu et est à la maison.

90. Lag mà fɔga daamn.	Ce n'est pas la boisson de ma femme.
91. Bà selan.	Ils ont couru.
92. sumga	une assiette
93. kusuka	du sésame
94. kasant	la fête
95. karasm	du pétrole
96. waamgu	un singe
97. kowa	des os
98. bawda	un voleur
99. want	des choses
100. Mà raawt weeran.	J'ai mal au ventre.
101. yaku	le marché
102. yaala	le mariage
103. yantm	la clairvoyance
104. Bà yuuma yumga.	Ils chantent.
105. Bà yul yuuga.	Ils voient le rat.
106. jiim	du sang
107. joom	la farine
108. junga	de la moutarde
109. juuga	un couteau

110. jaamiit	des rêves
111. kamgu	un tambour de terre cuite
112. kɔrgu	un village / une ville
113. Bà kirn.	Ils refusent.
114. baku	une épaule
115. Bà kakra kakaarii.	On prépare des beignets.
116. kpaani	des pintades
117. kpadb	un rônier
118. kpalma	un vieillard
119. Fɔgwii kpiiran.	La femme-là est morte.
120. Kpamb kpaada kpenn.	Le cultivateur est revenu.
121. baaga	le grillon
122. ruugu	mille
123. Jigi tiib ba gemm.	L'extraction du gravier est difficile.
124. Lag mà burgun.	Ce n'est pas ma chèvre.
125. Bà dig namt.	On a préparé de la viande.
126. gbuut	les coups
127. gband	du cuir
128. Bà gbaaman.	Ils demandent.
129. Bà gbura bina.	Ils ont joué du tambour.

130. L` gbaadn.	C'est guéri.
131. waağb	un serpent
132. dima ruuğb	le tissage des pagnes
133. tangbanii	des fouets
134. naağb	un boeuf
135. rağbiir	un comprimé
136. kaalaŋa	un lieu / une place
137. kateegŋa	un foulard
138. kekeŋa	une bicyclette
139. kpasaanŋu	un coupe-coupe
140. joojoonŋu	un imbécile
141. nyii	de la paille
142. nyina	les dents
143. nyaam	de la bouillie
144. mà nyaa	chez ma mère
145. L` nyinwan.	Ça scintille.
146. banyana	des palmistes
147. mà manyaan	je répare
148. gonyand	un crabe
149. jonjonŋu	une chenille
150. Bâ nyira nyaalm.	Ils ont bu de l'eau.

151. Nyaan mà kunyɔŋu !	Prends pitié de moi.
152. Bà manyii baŋu.	On a préparé le terrain.
153. Bà seena-n.	On vous salue.
154. Nyab kan !	Va-t'en!
155. Sangband bee.	Dieu est présent.
156. kuɦɗr	un tamis
157. Mà daɦran.	J'ai acheté.
158. Mà kuɦln.	Je tamise.
159. baɦlb	le conseil
160. L` diɦn.	C'est fini.
161. Mà waɦaan.	Je défriche.
162. beɦii	une maladie
163. feɦma	l'arachide
164. Jana bà kpa a saɦ daam.	Aujourd'hui, on ne sert pas de la boisson.
165. Bà ba hoɦ-ma.	On ne m'a pas appelé.
166. Daa daɦ weem !	N'achète pas vite !
167. Mà kpaɦ mà heɦ kpaangu.	Je ne vais pas brûler la pintade.
168. Bà heɦ taa.	Ils se sont bousculés.
169. Bà baɦ burgu.	Ils ont attaché la chèvre.

170. Hɔdg saŋ' !	Attends d'abord.
171. L` ba nyɔŋ'.	C'est proche.
172. M̀a nyil jaŋ'.	Je bois un peu.
173. B̀a kpaŋ'.	Ils ne sont pas là.
174. fɔ̄ḡba bareŋ'	deux femmes
175. daba bataŋ'	trois hommes
176. m̀a ɥayabr	ma banane
177. naāḡb ɥiili	les cornes d'un boeuf
178. M̀a ɥoor̄a nawdm.	J'écris le nawdm.
179. ɥam	le vent
180. H̀a ɥamtr̄n.	Il a bâillé.
181. H̀a ba ɥe bii.	Il n'a rien fait.
182. H̀ɔ̄ŋr nyabn.	La souris est partie.
183. B̀a m̄ɥra haar.	On a construit une maison.
184. Kpamb kpaada lɔgra ɥ̀a kɔŋfirga.	Le cultivateur a pris sa houe.
185. Huri koŋln.	Les chemins sont gâtés.
186. H̀a sira-ma daam wombii hitaŋ'.	Ils m'a servi trois Calebasses de la boisson.
187. Namga nyaŋdg-ma.	Un scorpion m'a piqué.
188. H̀a nya da kpiira saŋ'.	Sa mère est morte d'abord.

189. Kɔrga hogn.	La poule a couvé.
190. Hâ dafra hafaanu namt lɛmi hitaŋ'.	Il a acheté de la viande de porc pour 300 fr.
191. L` kwiiran.	C'est refroidi.
192. kwɛgdm	la richesse
193. mà nyakwɛɛla	mon petit frère
194. kwɛku	une pelure
195. kwɛhnaa	quarante
196. gwifiim	du sable
197. gwiir	la lèvre
198. gwɛɛt	des paroles
199. gwɛɛlb	l'accent (le fait de parler)
200. gwɛhb	le fait de peindre
201. ηmeeni	des gombos
202. ηmɛnga	un oiseau
203. Leemdaaga ba ηmiigu.	Le citron est acide.
204. ηmɛtgn !	Reviens !
205. ηmeenm	le courage
206. valgu	le coussinet
207. viigu	le hibou

208. Vidg !	Lève-toi !
209. vuurm	la gourmandise
210. vofoom	le souffle
211. Bà sira-ma daam. M` ba hom.	On m'a servi de la boisson, elle est bonne.
212. Mà berma san huru.	Mon patron est parti en voyage.
213. Bà dafra mà sa burgu.	On a acheté la chèvre de mon père.
214. Bà dafra mà sawu burgu.	On a acheté une chèvre pour mon père.
215. Mà sawu n mà nya bà bee.	Mon père et ma mère sont en vie.
216. V` rorbii.	Bonjour.
217. V` jabrii.	Bonsoir.
218. Kpaanfii ba feeli.	Ces pintades sont blanches.
219. Mà kpaamii bii b` getg bii.	Je ne sais pas ce qui s'est passé.
220. Hà nyira daam ban sir-wu mii.	Il a bu la boisson qu'on lui a servie.
221. Baatia	quelqu'un de Baga
222. Koka tia	quelqu'un de Koka
223. dakuuda	un ivrogne

224. hurfegr	un carrefour
225. haar tia	le maïsonnier
226. kɔdanoogrgu	le premier coq
227. kɔrhɔgmga	une poule couveuse
228. fɛshoolgu	un mouton noir
229. nidba mɛmba	tout le monde
230. Hâ sira-ma jowa hɛna daam.	Elle m'a servi de la boisson de sorgho pur.
231. burgunkuna	cette chèvre
232. sumgankena	cette assiette
233. daganhena	ces carquois
234. biihinhina	ces enfants
235. fiimhunjuna	cette flèche
236. kɔrga kiiga	une certaine poule
237. bii hiihi	certain enfants
238. fahu huuhu	un certain coquère
239. rona hiiha	certaines ignames
240. ma tuurhii	un de mes amis
241. Nawda kpaajuwelju.	Le Nawda ne mange pas l'escargot.
242. Tɔgdaa bà da fila haar.	Avant-hier on a couvert la maison.

243. L` tegra-ma. Mà kpañ mà bee ma mɔɔg.	Je suis rassasié, je ne peux plus rien ajouter.
244. L` da gira-ma, má ka la ba gor.	Bien que j'ai été fatigué, je n'ai pas dormi.
245. Mà sol ka kulaa.	Je me dépêche de rentrer chez moi.
246. Bà sira-wu daam, fà nyim tuuu.	On lui a donné de la boisson, il l'a bu d'un seul coup.
247. Jabr jugun, muunu ba sii.	Vers le soir, le soleil est très rouge.
248. Kunfoga gbanu nyinwa nyin-nyin.	Le corps de la veuve est extrêmement luisant.
249. Solm weem weem !	Cours très vite !
250. Mà diila ligwa lig-lig.	Mes pensées vagabondent complètement.
251. ¿ Daann ?	Tu es venu ?
252. ¿ Hà sira-wun ?	Il l'a servi ?
253. Hà sira-wu.	Il l'a servi.
254. L` gira-wu ¿ laa fà ba n beñii le ?	Est-ce qu'il est fatigué ou bien il est malade ?
255. N` kida daam, ¿ n` nyira riin ?	Vous avez refusé la boisson, avez-vous donc bu ailleurs ?

256. Fɔ̄gwii t leed-wu na : “Mà kpañ mà bee mà san yaku.”	La femme-là lui répondit : “Je ne peux pas aller au marché.”
257. Fɔ̄gwii t leed-wu na fà kpañ fà bee fà san yaku.	La femme-là lui répondit qu’elle ne pouvait pas aller au marché.
258. Fɔ̄gwii t leed-wu na : “H̄aai !”	La femme-là lui répondit “non.”
259. Fɔ̄gwii t leed-wu na, man kpañ mà bee mà san yaku.	La femme-là lui répondit que je ne peux pas aller au marché.
260. Daawii t leed fɔ̄gwii na : “La san yaku !”	L’homme-là répondit à la femme : “Va quand même au marché.”

L'ALPHABET NAWDM

A	a	mà maara
B	b	bab
D	d	dind
E	e	meer
Ɛ	ɛ	bɛɛra
F	f	figm
G	g	gelmga, haġb, liġwerga, fəġwii
Gb	gb	gbanu
Gw	gw	gwɛɛt
H	h	haar
Ĥ	ħ	ħafaanġu, fɛħmbiim, nyɔħ'
I	i	fiimi
J	j	jit
K	k	kɔrgu
Kp	kp	kpamkpaangu
Kw	kw	kwɛɛla
L	l	lɔku
M	m	muunu

N	n	nanawdr, tañyalmr
Ny	ny	nyaalm
Ŋ	ŋ	baŋa, rañmɔlga
Ŋm	ŋm	ŋmɛnga
O	o	goroona
Ɔ	ɔ	hɔm
R	r	raagu
S	s	sumga
T	t	tiib
U	u	buugu
V	v	valgm
W	w	waaǵb
Y	y	yaku

TABLE DES MATIÈRES

pages

Introduction	4
1. Les voyelles. Généralités.....	6
2. La voyelle a	6
3. La voyelle u	7
4. La voyelle i	7
5. La voyelle e	8
6. La voyelle o	8
7. La voyelle ε	9
8. La voyelle ɔ	9
9. Les marques de ton sur les pronoms simples	10
10. Les pronoms objets	11
11. Révision des voyelles et des pronoms	12
12. Les voyelles longues	12
13. L'impératif	13
14. Révision des voyelles longues	14
15. Les consonnes. Généralités.....	14
16. Le relâchement	15
17. La consonne h	16
18. La consonne m	17
19. La consonne n	17
20. La consonne s	18
21. La consonne w	19
22. La consonne y	19
23. La consonne j	19
24. La consonne k	20
25. La consonne kp	20
26. La consonne g	21
27. La consonne gb (et gb)	22

28. La consonne η	23
29. La consonne ny (et ñy)	24
30. La consonne ħ	25
31. La consonne kw	29
32. La consonne gw	29
33. La consonne ηm (et ĩm)	30
34. La consonne v	31
35. Les noms et les pronoms	31
36. Les noms composés	34
37. Les adjectifs	35
38. Les démonstratifs	35
39. Les indéfinis	36
40. Les verbes	36
41. Les adverbes d'intensité	38
42. Les signes de ponctuation	39
43. Le trait d'union (révision)	41
Solutions des exercices	43
L'alphabet nawdm	58
Table des matières	60

1ère édition : 1979
2ème édition : 1986
3ème édition : 1988
4ème édition : 1997
5ème édition : 4ème trimestre 2000 (200 exemplaires)
Imprimé par SIL Niamtougou

Imprimé par AFASA, Kara
No. d'impression :

6ème édition
Nb. d'exemplaires : 300
Dépôt légal : 1er trimestre 2007

Prix de vente : 300 F CFA

